

Cholet. Avec L'Outil en Main, « le beau geste apporte une belle ouverture sur le monde »



Maurice, 65 ans, prend la pose au milieu du jardin entretenu toute l'année par les bénévoles et les enfants de L'Outil en Main. L'occasion de transmettre un savoir. | OUEST-FRANCE

Les bénévoles de l'association consacrent une après-midi par semaine à transmettre leurs savoir-faire à des enfants de 9 à 14 ans. L'occasion de leur faire découvrir de beaux gestes.

Ils accueillent avec le sourire bienveillant. Rien d'un bon mot échangé. À [Cholet](#) (Maine-et-Loire) dans une salle d'Eurespace à la chaleur moite et étouffante, les bénévoles de L'Outil en Main dressent quelques tables, avec verres et jus de fruits. Ils s'apprêtent à remettre leurs diplômes aux vingt-cinq enfants âgés de 9 à 14 ans, qui suivent leurs activités.

Au fil de l'année, ces (presque) adolescents passent leur mercredi après-midi avec des retraités prenant le temps de leur transmettre ce que furent leurs métiers.

Le contact avec les enfants

Comme Joseph – il préfère qu'on l'appelle Jojo. « **J'ai été agriculteur, puis j'ai travaillé aux espaces verts de la Ville pendant 19 ans.** » À 66 ans, il donne de son temps à L'Outil en Main, « **au moins trois heures par semaine. J'adore ça. J'aime bien garder le contact avec les enfants** ». Il leur apprend le bouturage, le rempotage, le semis.

À l'extérieur, le long de la quatre voies, le jardin réalisé chauffe au soleil. Il a fallu laisser la serre ouverte. « **On cultive de tout : des pommes de terre, des radis, des tomates, des choux et des haricots. C'est bien de retransmettre tout ça aux plus jeunes, en espérant qu'il leur reste quelque chose.** »



Joseph, dit Jojo, remet son diplôme à l'un des enfants qui a bénéficié des conseils des retraités de L'Outil en Main. | OUEST-FRANCE

Jojo insiste. Ici, ce n'est pas de l'apprentissage « **mais de la découverte. On n'est pas à l'école. Parfois, ils se dissipent un peu. Mais il faut accepter que tout ne les intéresse pas** ».

Dehors, un autre jardinier de la bande, Maurice, 65 ans, transpire à grosses gouttes sous le brasier de cette fin juin : « **Je suis arrivé ici il y a trois ans. Ce sont des amis qui m'ont fait découvrir le concept.** »

J'aime bien cette relation avec les jeunes. Vous savez, j'ai été formateur en maison familiale il y a 35 ans. »

« Il faut garder les métiers manuels »

Tout en fermant le robinet qui permet d'irriguer le jardin, il dit **« qu'il faut garder les métiers manuels. Sinon, on n'aura que des intellos. »**

Maurice aime cette notion de transmission des connaissances : **« C'est la base de l'association, le socle. Mais il y a aussi cette relation intergénérationnelle forte qui permet aux anciens de garder le contact avec les plus jeunes. »**

Philippe, lui, a passé sa vie professionnelle dans la plomberie. S'il veut confier son savoir aux plus jeunes, il insiste, philosophe, sur **« le beau geste, qui apporte une belle ouverture sur le monde. À partir du moment où je fais découvrir à ces jeunes de la matière, j'explique d'où elle vient. »**

L'ancien plombier, qui a appris le métier chez les Compagnons du devoir, poursuit : **« Si on explique bien, les enfants font les choses bien. Je les ai vus allumer des chalumeaux tout seul ou souder à l'arc. »**

« Il est venu me dire bonjour »



Dominique, Chantal et Henriette : trois copines depuis qu'elles sont bénévoles à L'Outil en Main. | OUEST-FRANCE

Assises, un verre de jus de fruit à la main, Dominique, Chantal et Henriette, entre 62 et 68 ans, sont devenues copines à L'Outil en Main. Elles aiment ces gamins qui, entre deux phrases, viennent leur claquer la bise et leur souhaiter de bonnes vacances. Elles leur apprennent la cuisine, la déco, la mosaïque.

« Il y a un vrai échange. Nous leur apportons, mais eux aussi. Ils disent souvent : « Ah, chez moi, on fait plutôt comme ça » », raconte Dominique.

Seraient-elles un peu leurs mamies ? **« Ah, non ! Mais on a de très bons contacts,** affirme Chantal. **Il n'y a pas si longtemps, j'en ai croisé un inscrit les années précédentes, il est venu me dire bonjour. »** En attendant l'an prochain, les 38 bénévoles quittent Eurespace, ce mercredi soir, pour un pique-nique tous ensemble. C'est aussi ça, L'Outil en Main.

Qu'est-ce que L'Outil en Main ?

L'idée de L'Outil en Main a émergé à Troyes (Aube) en 1987, au sein d'un groupe d'amis amoureux du patrimoine français. À l'origine, une femme, Marie-Pascale Ragueneau.

Au début de l'histoire, les ateliers étaient animés par les aspirants compagnons, puis est venue l'idée de solliciter des hommes de métier retraités.

Les deux premières associations locales de L'Outil en Main sont nées en 1994 et 1995 à Lille (Nord) et à Troyes, avant que d'autres apparaissent à Chartres (Eure-et-Loir), Provins (Seine-et-Marne), Saint-Étienne (Loire)... **« Partout en France, un enfant doit pouvoir participer aux ateliers de L'Outil en Main »,** indique l'association sur son site internet. En novembre 2019, l'Union des associations L'Outil en Main fêtera ses 25 ans.